

Départ de Québec.

Le Légat papal se rendit ensuite à la Basilique où l'on chanta les prières de l'itinéraire. Il remonta dans son carrosse, et, avec la même pompe de la veille, le cortège se dirigea vers le port. A l'arrivée, les militaires présentèrent les armes. Son Eminence, accompagnée de l'Hon. Brodeur et des délégués du Congrès, monta à bord du "Lady Grey". Le Cardinal Vannutelli s'avance sur le pont. Tout le monde tombe à genoux pour recevoir une dernière bénédiction. Et au milieu d'un majestueux silence, le Cardinal remercie Québec de cette cordiale réception, serre la main à S. H. le Maire et le félicite chaleureusement. Il salue une dernière fois la foule. Le bateau s'ébranle et s'éloigne lentement, pendant que dans les airs monte de toutes les poitrines le cri de : Vive le Cardinal Vannutelli !

L'hommage de tout un peuple ne pouvait être plus spontané, plus grandiose et plus touchant. Les cloches, sonnant à toute volée, disent un dernier adieu. En mettant le pied pour la première fois, sur "le sol béni du Canada," le représentant du Vicaire de Jésus-Christ a pu apprécier déjà, combien est vive la Foi, dans ce pays qui fut la Nouvelle-France.

De Québec à Trois-Rivières

De nouveaux triomphes attendaient le cardinal Vannutelli sur les rives du majestueux S. Laurent. Le même accueil chaleureux éclate partout. Les églises, les principaux édifices les plus en vue ont revêtu leurs habits de fête. En plus d'un endroit des arcs de triomphe ont été construits sur les rives mêmes du fleuve. Des groupes de bons villageois acclament de loin le Légat sur tout le parcours. Vers les 8 heures, le spectacle change. Des feux de joie sont allumés à chaque paroisse, et des acclamations retentissent dans la nuit, pendant que de clocher en clocher la voix des carillons annonce l'approche du Légat. Les bombes, les fusillades et les feux de Bengale ne cessèrent qu'assez tard.